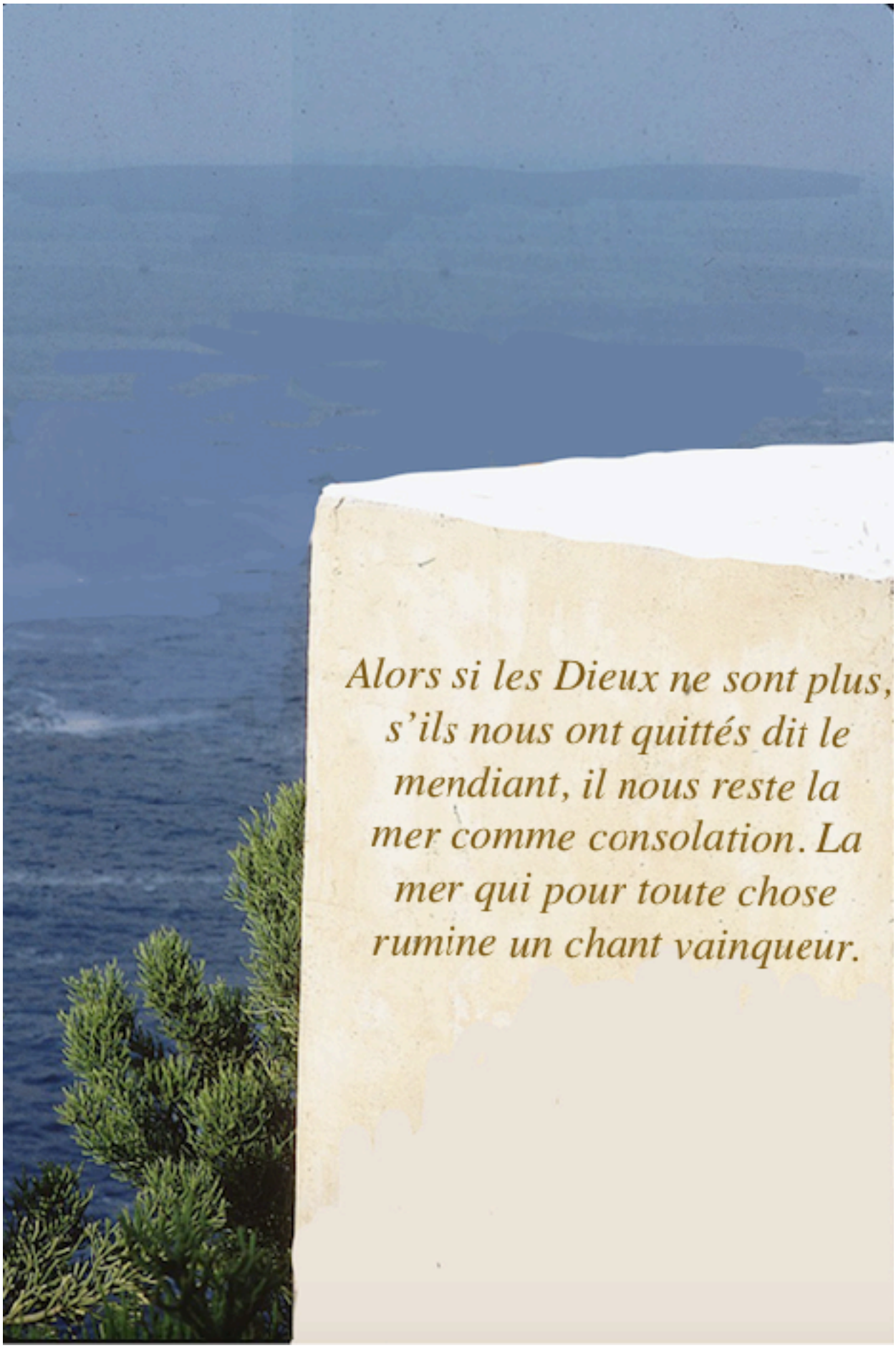
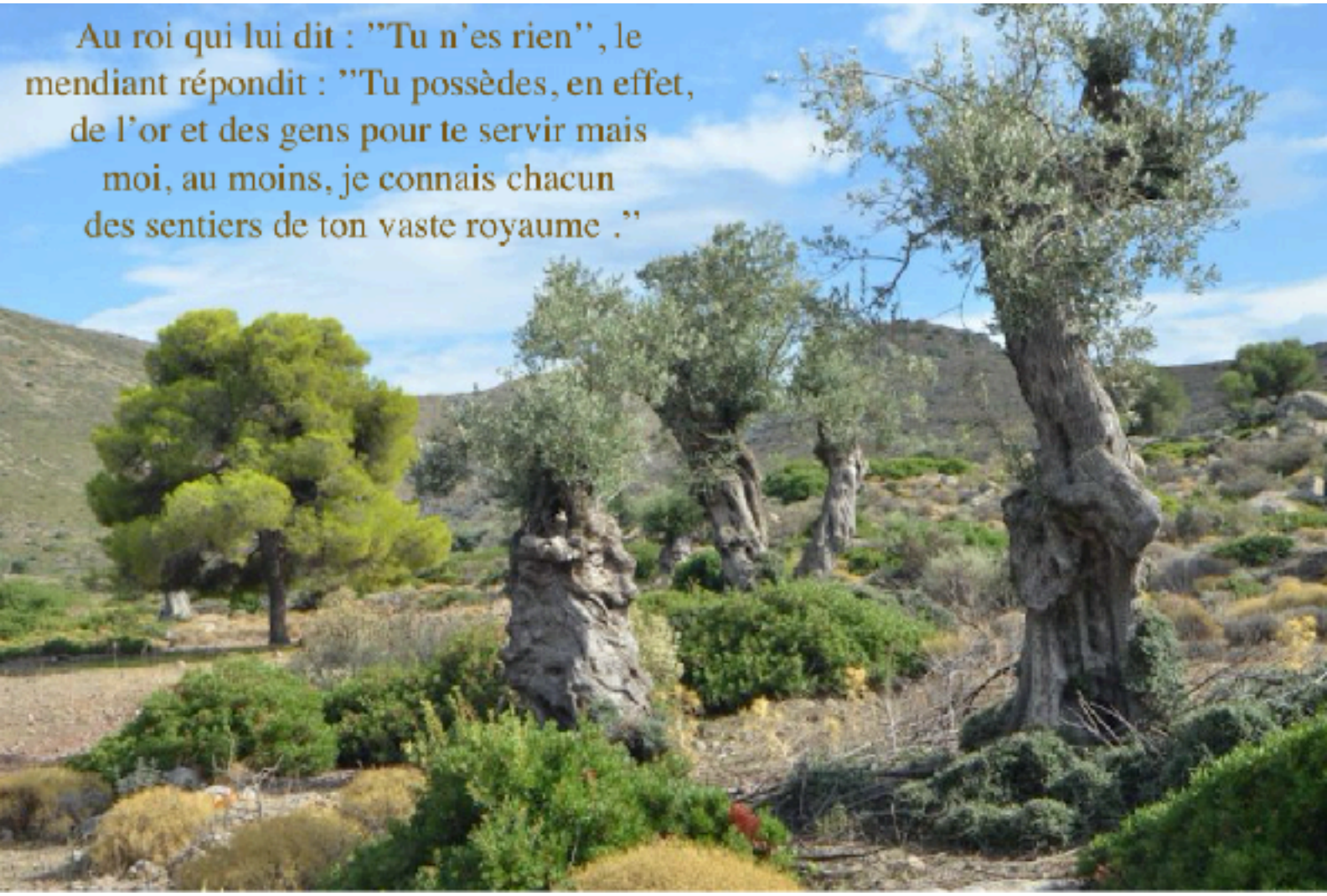
Paroles du mendiant.

Au roi d'Asiné qui demandait au mendiant :" Qu'y-a-t-il de pire
que la sécheresse de la terre ?", il répondit : "Celle du coeur
des hommes mortels".

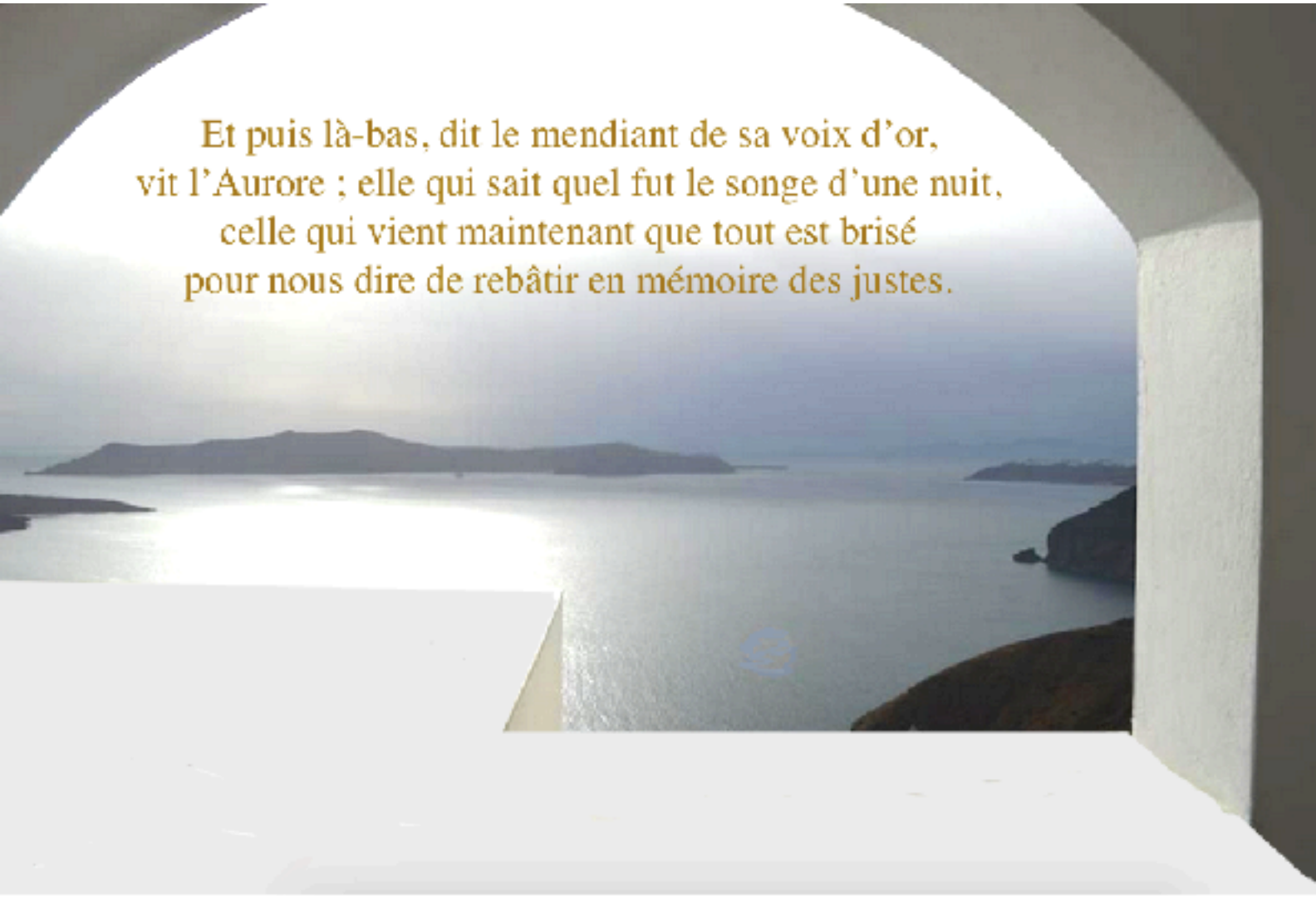
Alors dit le mendiant, si telle est la nature des dieux
que de nous affliger de peines sans partage, il nous
reste à chérir le pur destin auquel ils obéissent.

Ici, dit le mendiant en pesant chaque mot,
loin des palais de la lointaine Argos
où il n'y a pas d'issue, le jour se fait
puissant et l'heure aimante l'accompagne.

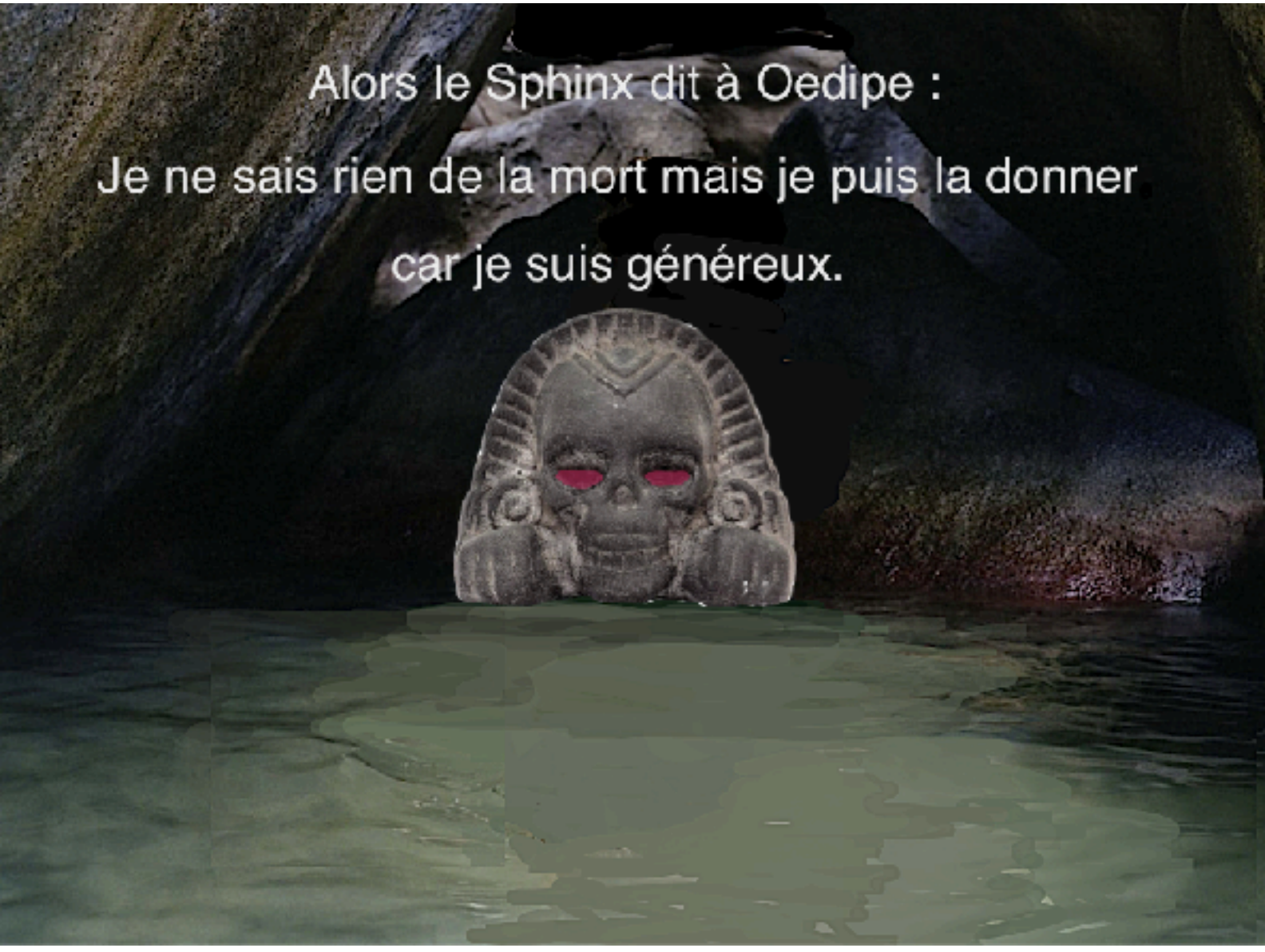

Alors si les Dieux ne sont plus, s'ils nous ont quittés dit le mendiant, il nous reste la mer comme consolation. La mer qui pour toute chose rumine un chant vainqueur.


Au roi qui lui dit : "Tu n'es rien", le
mendiant répondit : "Tu possèdes, en effet,
de l'or et des gens pour te servir mais
moi, au moins, je connais chacun
des sentiers de ton vaste royaume ."

Et à la reine qui demandait si Ulysse devait revenir, le mendiant répondit : " Sans nul doute car ceux qui vont sur la mer sont des fous ou des êtres divins".

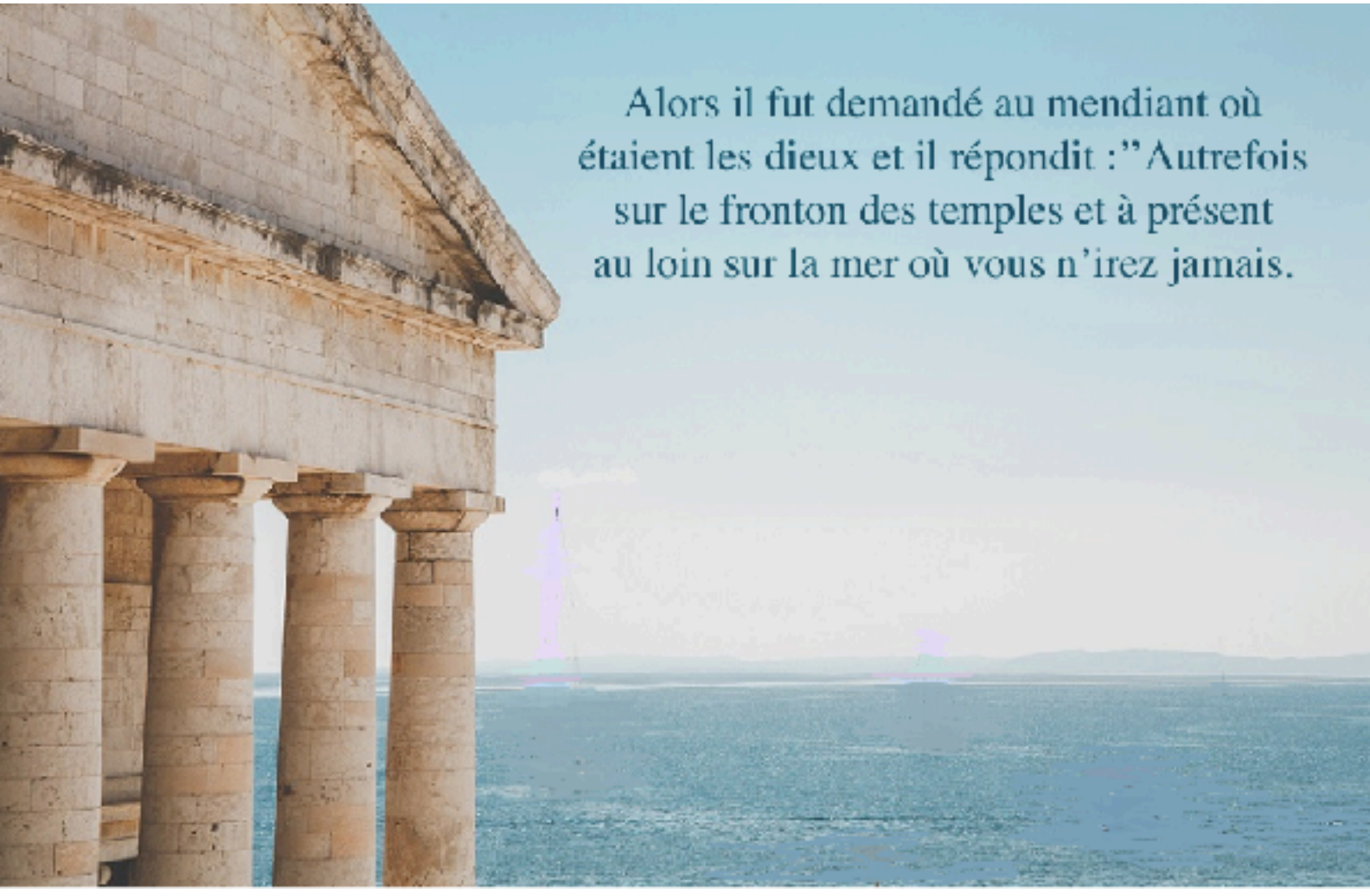

Et puis là-bas, dit le mendiant de sa voix d'or,
vit l'Aurore ; elle qui sait quel fut le songe d'une nuit,
celle qui vient maintenant que tout est brisé
pour nous dire de rebâtir en mémoire des justes.

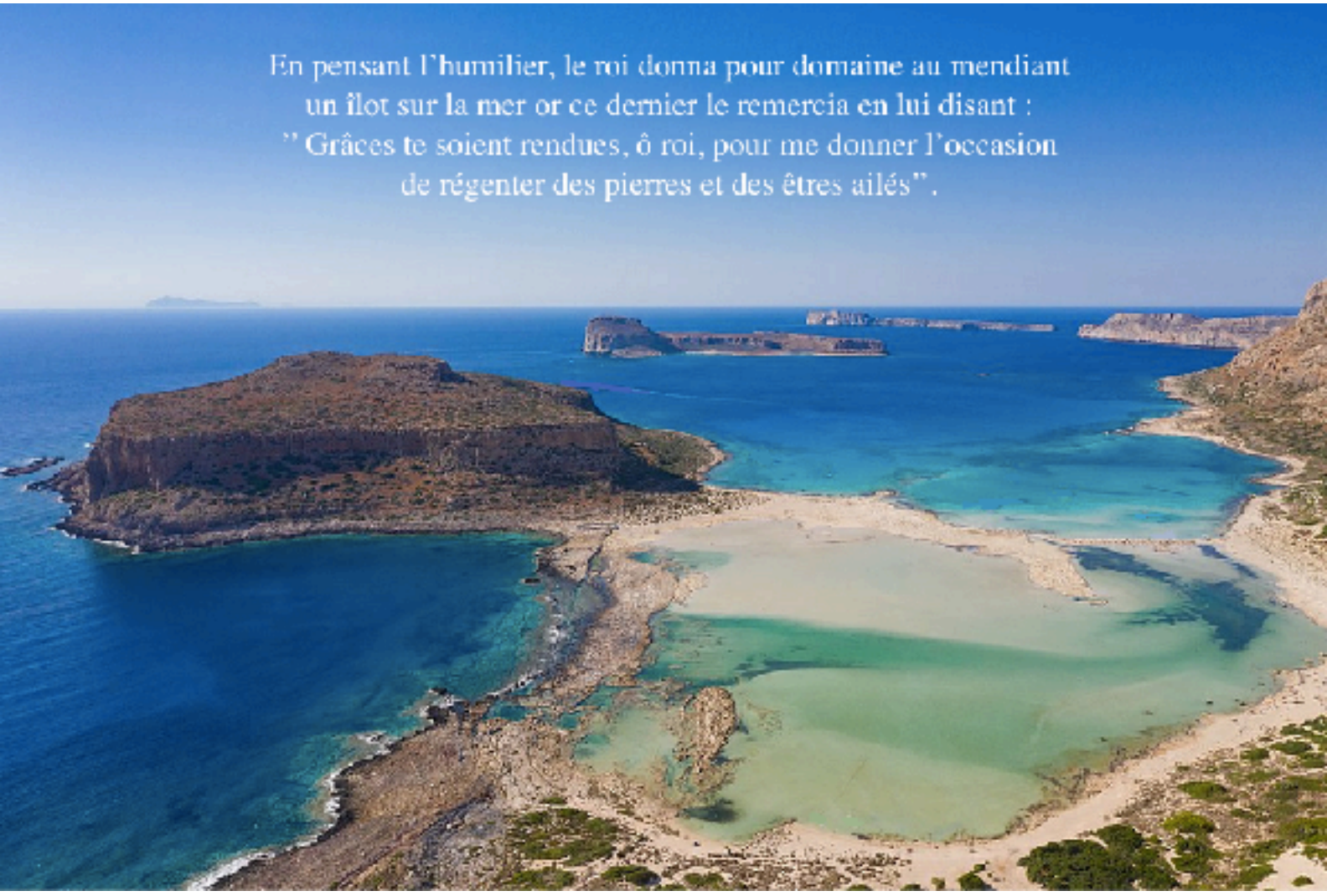
Quel est-il ce toit vivant où rêvent
les colombes
ce péril infini que le regard parcourt ?
Qu'il est pur ce midi de songe écartelé
là-bas, pays d'argent où je n'irai jamais !
Midi où sonne le paraître des dieux
que la nuit me rendra.


Alors le Sphinx dit à Oedipe :
Je ne sais rien de la mort mais je puis la donner
car je suis généreux.

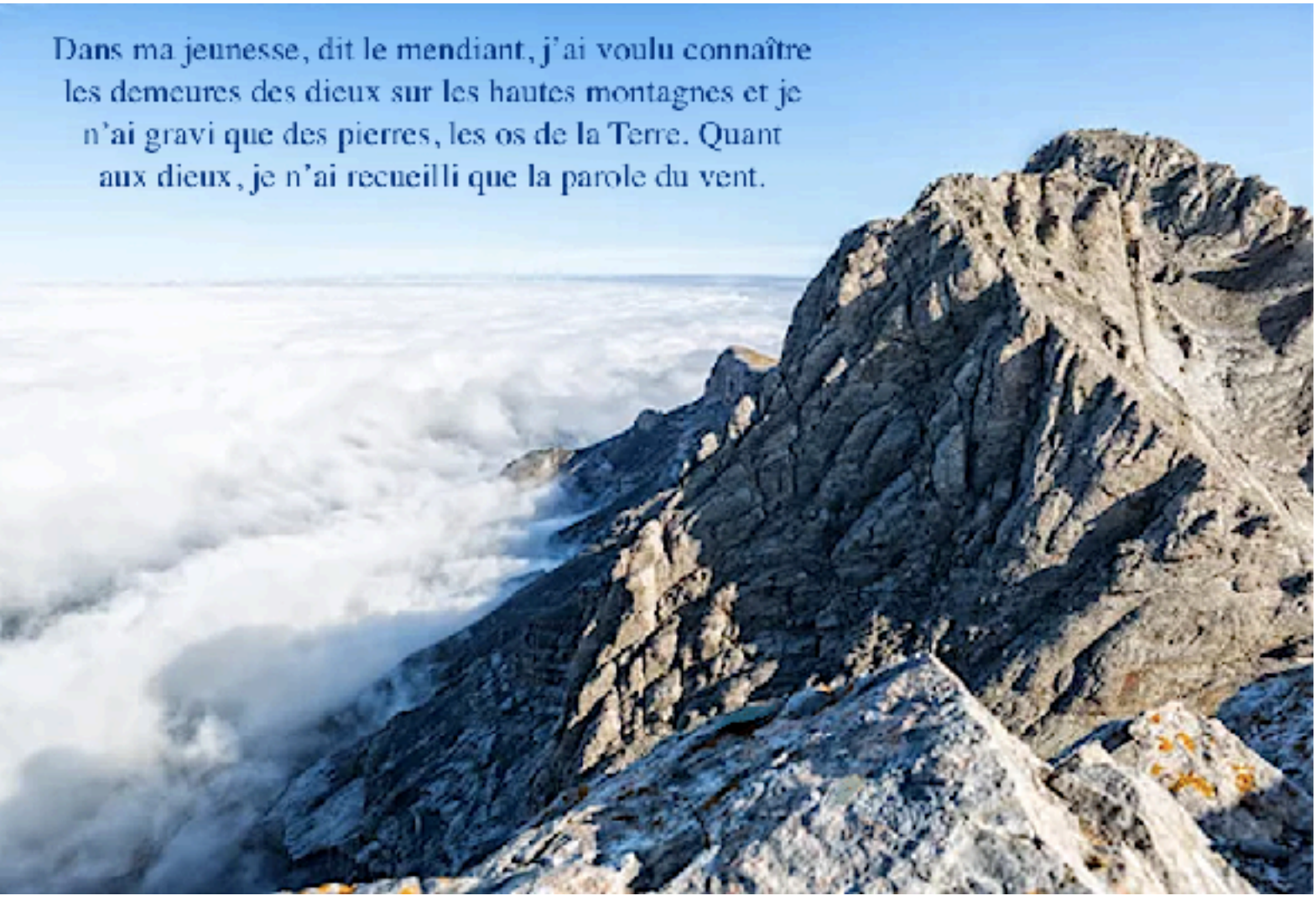
Alors la Grande déesse demanda au mendiant :''Es-tu sûr de n'avoir aucun désir de vaincre ?'' et il lui répondit : ''Il me suffit de voir mon soleil se lever le matin sur la mer''.

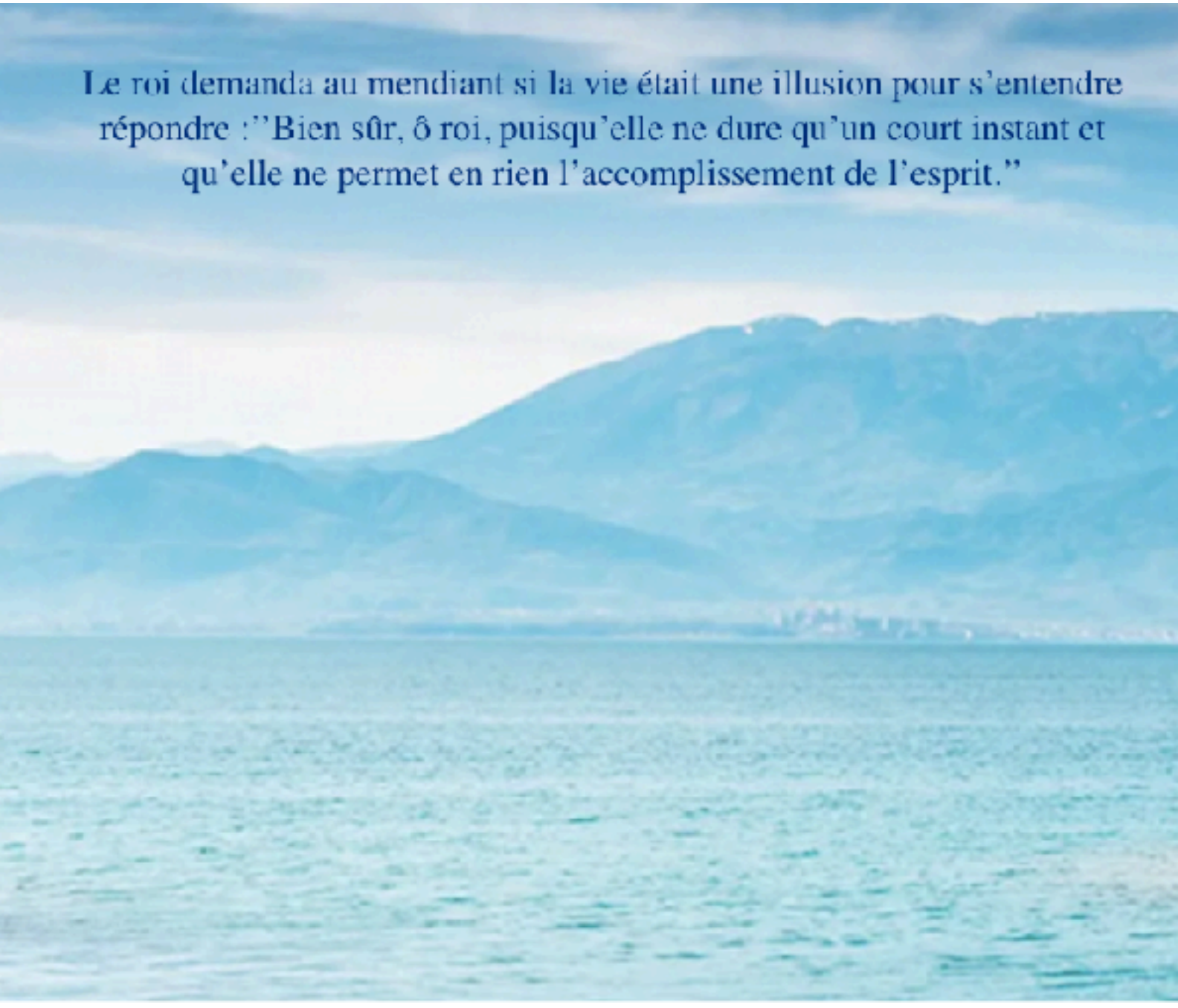
Le roi d'Iolcos fit venir le mendiant et lui demanda quel était le moyen de conserver la richesse ; ce dernier, après un long silence, lui dit : " Jette-toi à la mer, ô roi".

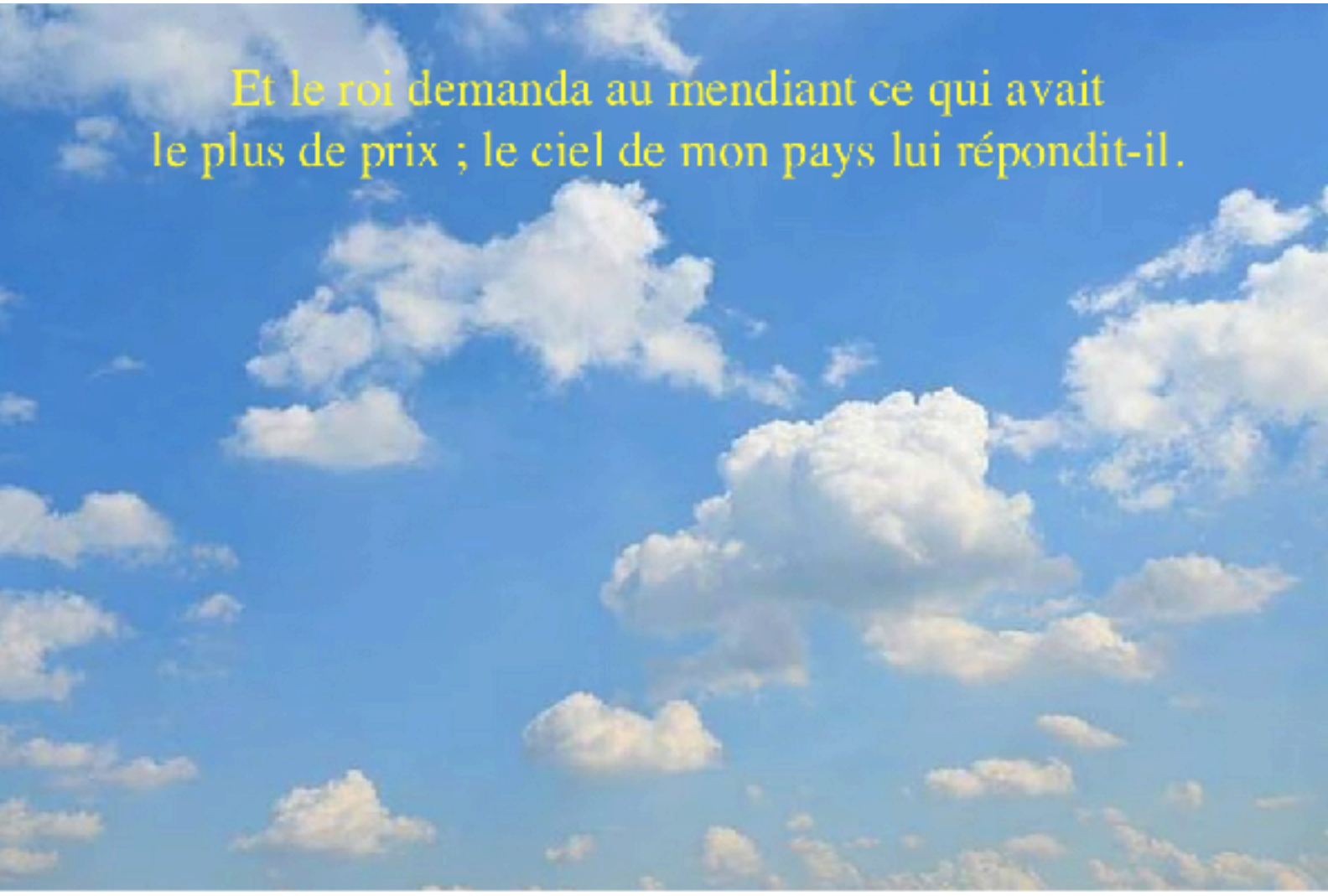

Alors il fut demandé au mendiant où
étaient les dieux et il répondit :"Autrefois
sur le fronton des temples et à présent
au loin sur la mer où vous n'irez jamais.

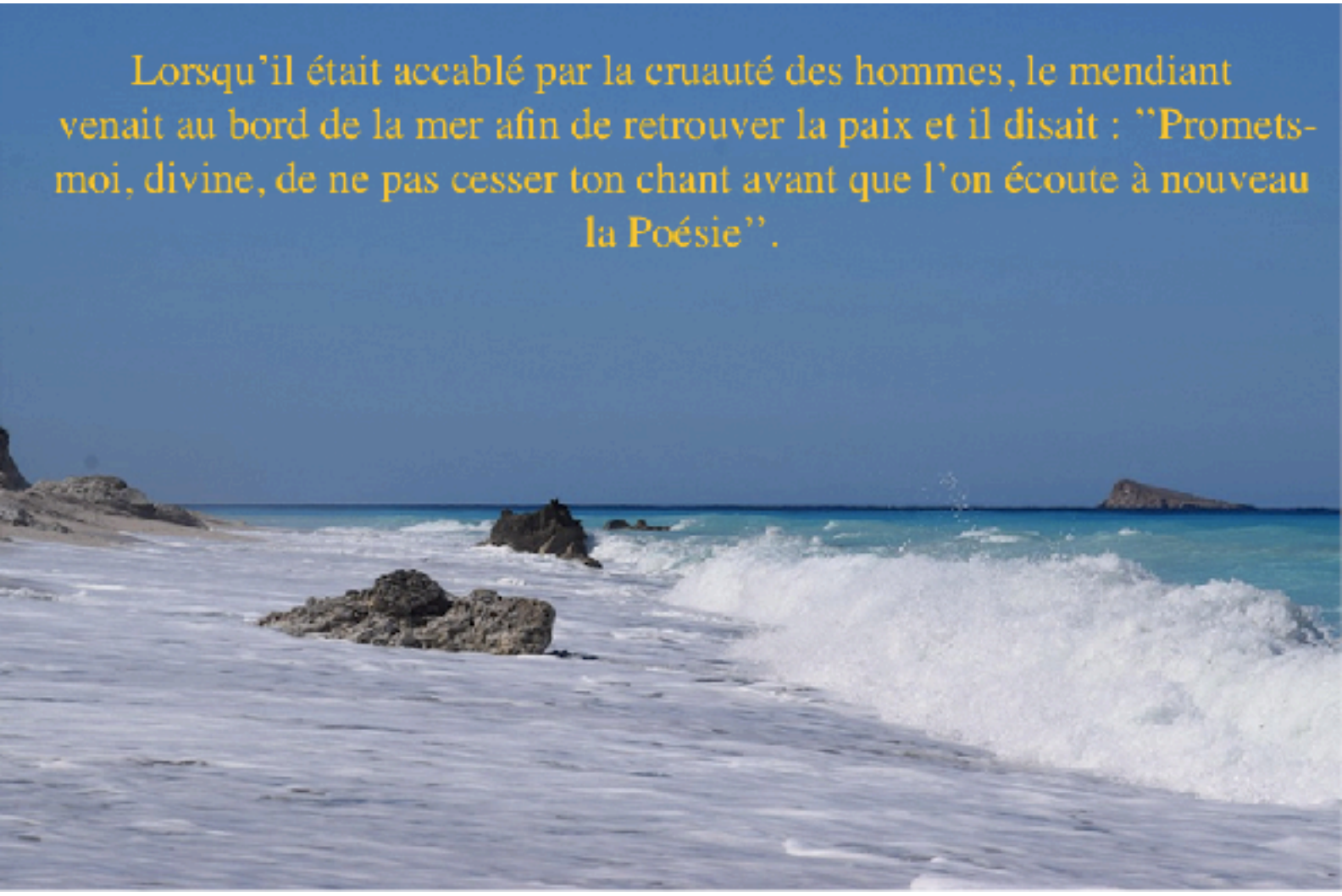

En pensant l'humilier, le roi donna pour domaine au mendiant
un îlot sur la mer or ce dernier le remercia en lui disant :
" Grâces te soient rendues, ô roi, pour me donner l'occasion
de régenter des pierres et des êtres ailés".

Et le roi d'Asiné demanda encore au mendiant :"Que peut-on attendre des dieux ?'. Il lui fut répondu :"Les dieux sont des illusions tout comme ton pouvoir qui n'a d'autre issue qu'une fin misérable. Alors sois juste comme le sont les dieux".


Dans ma jeunesse, dit le mendiant, j'ai voulu connaître
les demeures des dieux sur les hautes montagnes et je
n'ai gravi que des pierres, les os de la Terre. Quant
aux dieux, je n'ai recueilli que la parole du vent.

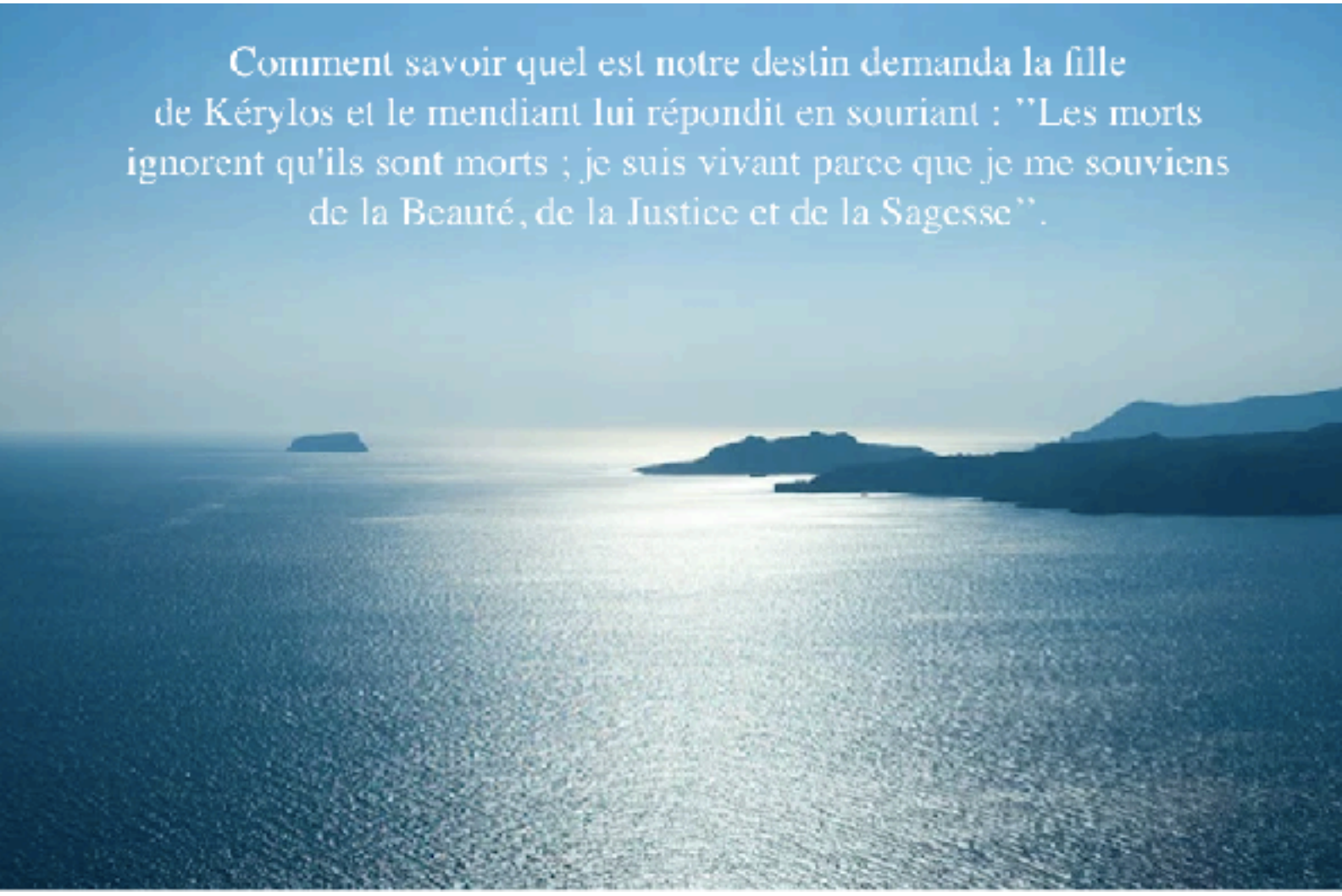

Le roi demanda au mendiant si la vie était une illusion pour s'entendre
répondre :"Bien sûr, ô roi, puisqu'elle ne dure qu'un court instant et
qu'elle ne permet en rien l'accomplissement de l'esprit."


Et le roi demanda au mendiant ce qui avait
le plus de prix ; le ciel de mon pays lui répondit-il.


Lorsqu'il était accablé par la cruauté des hommes, le mendiant venait au bord de la mer afin de retrouver la paix et il disait : "Promets-moi, divine, de ne pas cesser ton chant avant que l'on écoute à nouveau la Poésie".

Au roi de Kranion qui demandait comment maintenir son pouvoir,
le mendiant rétorqua : ''Tout empire est voué à disparaître dans
la poussière et les sables du temps mais si tu t'appliques à la Justice
il demeurera quelque chose de toi dans la mémoire des hommes et
si tu as maintenu la paix, tu seras doté de leur amour''.

Ainsi le prince Démétrios fit venir le mendiant alors que l'on
acclamait ses victoires et dit : " J'ai tout et ne suis pas heureux".
Il lui fut répliqué : "Certes, il te reste à conquérir la Sagesse".


Comment savoir quel est notre destin demanda la fille
de Kérylos et le mendiant lui répondit en souriant : "Les morts
ignorent qu'ils sont morts ; je suis vivant parce que je me souviens
de la Beauté, de la Justice et de la Sagesse".